

ANNÉE XXXII N 04 AVRIL 2015

# MARIAPOLI

Bulletin du mouvement des focolari



*L'anniversaire  
de Chiara Lubich*  
**Le charisme de l'unité  
en action**

**Centre de l'Oeuvre**  
les premiers  
100 jours.  
Interview aux  
Délégués centraux

**Réalité des jeunes**  
Engagement,  
dynamisme, du concret,  
à commencer  
par les enfants

Poste Italiane S.p.A. | Spedizione in abbonamento postale D.L. 353/2003 (conv. in L. 27/2/2004 n. 46) art. 1, comma 2 e 3 | A.I. - G.P.A./C.R.M./33/2/12 | P.I. n. 0114/01/1999 | I.T.A.S. - Roma

# Provisions

**Dans l'année de l'Eucharistie nous proposons ce texte de Chiara Lubich adressé aux jeunes générations**



Chiara al congresso gen del luglio 1969

Le programme que nous sommes proposé est vaste: atteindre le monde entier, le monde de la jeunesse d'aujourd'hui qui gouvernera l'humanité de demain.

Nous voulons lui transmettre notre idéal et entraîner le plus possible de créatures dans une chaîne d'amour universel qui tisse sur tout le globe un filet aux mailles de plus en plus serrées, capable d'attirer un très grand nombre de jeunes.

Nous voulons que l'unité la plus parfaite règne entre eux et que les noirs, les blancs, les jaunes et les rouges ne forment plus qu'un seul cœur et une seule âme.

C'est une entreprise divine. La force humaine ne pourrait ni l'imaginer, ni la mettre en actes. (...)

Maintenant, je me pose cette question : où puisez-vous la force, le soutien et les provisions nécessaires pour poursuivre notre lutte qui va en profondeur et ne cesse de s'étendre?

Même ceux qui livrent une bataille ont besoin de se reposer de temps en temps et de se réapprovisionner.

Il est facile de répondre.

C'est un combat humain? Reprenez des forces avec de la nourriture humaine.

C'est un combat divin? Cherchez une nourriture céleste, la nourriture des anges, capable de vous soutenir et de vous transformer, de petits et faibles que vous êtes, en vrais témoins du Christ.

(...) De très nombreux jeunes l'ont cherchée presque par inadvertance, poussés par une faim intérieure, et ils ont commencé d'eux-mêmes, sans se faire conseiller par personne, à fréquenter l'eucharistie tous les jours, au prix de lourds sacrifices, au prix d'une longue marche avant d'aller à l'école et en observant le jeûne obligatoire d'une heure, non sans s'être purifié de temps en temps dans le sacrement de la confession.

Qui les a éduqués ainsi? Je dirais, nous dirions : Dieu!

Ce Dieu qui instruit au fond des cœurs, qui ouvre l'esprit et les yeux de l'âme sur les grandes valeurs de cette terre.

Se nourrir de Dieu est impératif pour un Gen.

Comment donner Dieu aux autres quand on ne l'a pas en soi?

Peut-on demander aux autres de l'aimer ou de s'efforcer de le faire quand il nous attend tous les jours dans l'église, à tous les instants, et que l'on ne se rend pas à des audiences pour définir nos projets et nos pactes avec lui, pour nous nourrir de lui et se transformer peu à peu en lui?

Gen est synonyme de jeune affamé du Christ.

Aimons-le, Jésus. Oui, aimons-le de façon telle que cette faim contamine la jeunesse d'aujourd'hui jusqu'à voir les tabernacles de nos villes et de nos villages se vider chaque jour.

Alors, soyons sûrs qu'avec cette nourriture, la victoire sera la nôtre.

*Chiara*

Editorial du journal *Gen*, avril-mai 1968. Publié dans *Colloqui con i gen, anni 1966/69*, Città Nuova, Roma 1998, pp. 69-70 et dans *Jésus Eucharistie*, Chiara Lubich, textes choisis et introduits par le Père Fabio Ciardi, Nouvelle Cité/France octobre 2014, p.113-114

14 mars 2015

## Interview à Palmira

**A l'occasion de l'anniversaire du départ de Chiara pour le Ciel, Radio Vatican a posé quelques questions à une de ses premières compagnes, Palmira Frizzera. L'interview, longue et fouillée, est passée partiellement à la radio. Sur Mariapoli online vous trouverez la version intégrale dont nous ne reportons ici que quelques extraits inédits.**

**Palmira:** Cette année, à l'occasion de l'anniversaire du départ de Chiara pour le ciel, j'ai beaucoup entendu parler de fraternité universelle et d'unité. A un certain moment j'étais émue en pensant à l'instant où je suis entrée au focolare à la Place des Capucins, il y a 70 ans. Le concept de fraternité, répandu aujourd'hui de façon aussi universelle est justement ce que j'ai trouvé quand je suis entrée au premier focolare. J'ai trouvé la fraternité et l'unité. Je n'ai donc pas ressenti de grand détachement de ma famille naturelle, une belle famille très unie mais je comprenais que je passais d'une réalité de famille à une autre. La chose qui m'a impressionnée en vivant avec Chiara est qu'elle n'avait pas un comportement de responsable de focolare. Elle était fraternelle avec nous, elle était notre sœur et nous étions ses sœurs pour elle.

**Chiara a été déclarée servante de Dieu. Le procès de béatification et de canonisation a démarré. Quel effet cela vous fait ?**

**Palmira:** Je sens que Chiara est de tous et non seulement de l'Eglise Catholique. Chiara appartient aussi aux autres Eglises et aux membres d'autres religions par le biais des dialogues qui se sont ouverts depuis les premiers temps aussi avec des personnes qui n'ont aucun credo religieux. Dans cette phase, si j'ai bien

compris, l'Eglise a besoin d'avoir le témoignage de vertus héroïques dans la vie de Chiara. Cet aspect de la béatification me plaît beaucoup car je pense qu'on n'aura pas de peine à témoigner et à reconnaître ses vertus héroïques mais c'est à l'Eglise à le dire. Par exemple, il y a eu une grande souffrance depuis les premiers temps pour cette Œuvre et surtout pour ce charisme car il n'était pas compris, il n'était pas connu. Chiara, nous et l'Œuvre, avons été étudiés par l'Eglise durant plus de dix ans. C'était difficilement concevable d'en sortir approuvés et c'était plus que probable que le Mouvement aurait été dissous. Une fois, Chiara nous a confié que si on mettait sur un plateau de balance toute la lumière et l'amour que Dieu lui a donné et sur l'autre plateau toute la douleur, la balance serait en équilibre. C'est vraiment ainsi. Mais Chiara a toujours eu une grande discrétion à ce sujet. C'était l'amour avec lequel elle aimait personnellement Dieu et en cela, je sens de témoigner les vertus héroïques de Chiara. Tout ce qu'elle comprenait, elle nous le communiquait. Mais il n'en était pas ainsi de sa souffrance.

*Interview de Gabriella Ceraso*

**su Mariapoli online**

[www.focolare.org/notiziariomariapoli](http://www.focolare.org/notiziariomariapoli)

**il testo e la registrazione integrale INEDITA**



14 mars 2015

# En hommage à Chiara

**Le septième anniversaire du départ de Chiara Lubich pour le Ciel a été l'occasion d'approfondir plus particulièrement le lien entre le charisme de l'unité et la politique. Mais pas seulement. Voici une succession d'événements de grand relief**

Événements à caractère politique, cérémonies dans de prestigieux sièges institutionnels, célébrations eucharistiques, journées d'approfondissement sur le thème de la fraternité, expositions d'art et rendez-vous culturels ; facettes multiples du 14 mars vécu dans les différentes communautés.

## Dans les sièges institutionnels

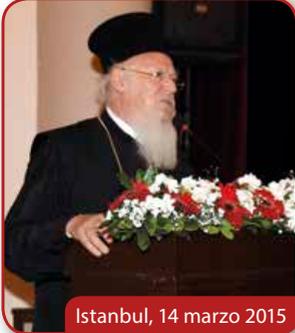
A **Séoul (Corée)** au Parlement, de nombreux députés et personnes engagées dans l'administration publique se sont donnés rendez-vous pour un bilan dans le parcours entrepris vers une politique de fraternité dans les derniers dix ans. A **Madrid (Espagne)**, le siège du Parlement Européen a accueilli un séminaire sur "Un monde, de nombreux peuples embrassent la diversité ». A **Strasbourg (France)**, le siège des institutions européennes a accueilli trois jours d'événements sur le thème de la fraternité comme catégorie politique. A **Rome**, le congrès «Chiara Lubich: l'unité et la politique»

s'est déroulé au Parlement dans la salle du Palais des groupes parlementaires de la Chambre des Députés. 400 jeunes provenant de différents coins du monde et appartenant à différentes religions et convictions non religieuses ont été les acteurs de la matinée. Dans leurs interventions, ils ont témoigné de leur engagement pour la paix et pour la fraternité dans différents pays, aussi dans des situations dramatiques du point de vue social, économique et politique. Un dialogue s'est établi avec Pasquale Ferrara, secrétaire général de l'Institut Universitaire Européen, et avec Luigino Bruni, professeur d'Economie politique à la LUMSA de Rome. En présentant l'United World Project (Projet Monde Uni), ils ont lancé un appel au Parlement italien, au Parlement européen, à l'UNESCO et aux Nations-Unies pour demander un « engagement plus fort des institutions pour la paix entre les peuples ». « Merci aux 400 jeunes des Focolari de 42 pays rassemblés aujourd'hui à Montecitorio. Leur engagement comble le fossé entre les citoyens

Roma, Camera dei Deputati, 12 marzo 2015

## Avec le patriarche Bartholomée

Dans la belle salle de l'église orthodoxe d'Aya Strati Taksiarhi, sur le Bosphore, s'est déroulé un double événement en honneur de Chiara Lubich, marqué par la présence du Patriarche œcuménique de Constantinople, Bartholomée I.



Istanbul, 14 marzo 2015

L'anniversaire du départ de Chiara a coïncidé en effet avec la présentation de la traduction grecque de deux de ses textes: le livre *Méditations* pour lequel le Patriarche a signé la préface et le volume *Savoir perdre*.

Trois Métropolitains étaient présents à l'événement: Ireneos, métropolitain du lieu, Apostolos et Elpidoforos. Deux archimandrites et deux diacres accompagnaient le nouvel Archevêque des arméniens-catholiques, Levon Zekiyan et le Vicaire Apostolique d'Istanbul, Monseigneur Louis Pelâtre. Le Patriarche a ouvert la rencontre par

une prière pour Chiara en entonnant l'hymne à l'Esprit-Saint.

Dans son discours, il a affirmé *"qu'elle a donné sa vie pour trouver des voies de rencontre et de dialogue avec toute personne, dans le profond respect de chaque culture dans laquelle elle savait conduire le chemin de la rencontre, de la connaissance réciproque et de la collaboration mutuelle. Chiara a toujours été une fille fidèle à son Eglise, partageant et vivant en elle le chemin de son Eglise. Dans cette participation convaincue, elle a senti le drame de la division, le drame de l'impossibilité de participer au même Calice"*. En conclusion, en se référant aux textes de Chiara en grec, il a observé : *"Accueillons cette traduction comme un don entre frères, don qui fera apprécier ce merveilleux message d'amour et d'unité aussi au public grec et au fidèles gréco-orthodoxes"*.



et les institutions » a écrit sur Twitter la présidente de la Chambre, Laura Boldrini, présente au congrès. Dans son intervention, elle avait invité les jeunes à se mettre « à la disposition de la réalité publique avec générosité pour influencer les décisions et les choix afin de rendre ainsi un service de justice au pays sans se cacher les oppositions et la logique de l'ennemi car les valeurs de Chiara Lubich contiennent une vision de société qui est politique et cette attitude n'est pas de se désengager».

Dans l'après-midi, le témoin est passé aux adultes : les travaux se sont ouverts avec l'introduction de Marina Sereni, vice-présidente de la Chambre des Députés, suivie par l'intervention d'Emmaüs. Parmi les sujets au centre des tables

rondes : « Une politique qui en vaille la peine », « Fraternité ou solidarité ? », « Entre global et universel ». 380 personnes y assistaient : politiques, étudiants et représentants de la société civile. Pour l'occasion, des messages sont arrivés du Président du Sénat, Pietro Grasso, et du Président de la République, Sergio Mattarella, qui en se référant à Chiara Lubich écrivait notamment : « *Sa foi simple et forte, unie à une extraordinaire capacité de lire la modernité en acceptant les défis, inspire la vie de milliers de personnes dans le monde en exhortant constamment les institutions nationales et internationales à promouvoir les valeurs de fraternité et de respect réciproque en faveur du dialogue dans la famille, dans la communauté et entre les peuples* ».

Ils étaient nombreux les politiques à la table ronde organisée à **Toronto (Canada)** sur la vision de Chiara en politique. A **Solingen (Allemagne)** le thème central a été la culture de la fraternité dans trois domaines actuels: les réfugiés, la paix, le dialogue avec d'autres cultures. Plus de cent participants de différentes confessions chrétiennes, religions et de diverses nationalités. Le Maire de la ville et son adjoint ainsi que des membres du Conseil communal et de l'administration y ont participé. Le Maire a témoigné comment il vit la fraternité en politique et dans sa vie personnelle.

La politique a été aussi approfondie lors d'autres congrès dans différentes villes d'**Italie**, en **Hongrie**, en **République Tchèque**, au **Portugal**, en **Suède**, aux **Usa**, en **Honduras**, au **Mexique**, en **Colombie**, en **Tanzanie**, au **Kenya**.

### Au cœur des crises

Une réponse à la crise politique dans la **République Démocratique du Congo** semble avoir été les 5 rencontres qui ont eu lieu à Kinshasa, Kikwit, Goma, Uvira et Lubumbashi. A Lubumbashi, 370 personnes y ont participé dont des chrétiens et des musulmans. Les



Curitiba, Brésil



Kinshasa, Congo

«La pensée et l'action politique de Chiara Lubich» a été le centre autour duquel se sont déroulés les travaux d'un événement à l'hommage de Chiara: le congrès de **Curitiba (Brésil)**. Y étaient présents des députés fédéraux et des Etats, des maires, des assesseurs, des fonctionnaires publics de différents partis, des jeunes et des professeurs de différentes villes du pays. La vision de la politique qui naît du charisme de l'unité est apparue comme une lumière dans le *tunnel* de la crise économique, politique et éthique que le Brésil traverse et elle était la ville laboratoire privilégiée pour effectuer cette nouvelle culture politique. Nombreuses étaient les interventions de politiques de différents partis qui déjà l'actualisent avec courage en allant à contre-courant. Ils ont témoigné combien le Mouvement Politique Pour l'Unité était pour eux «une source d'eau vive», un puits où puiser de «nouvelles forces et un nouvel élan».

gen ont présenté en clé artistique l'amour de Chiara pour les pauvres, sa rencontre avec Igino Giordani, son «rêve». La messe était animée par cinquante séminaristes. A Goma, 400 personnes participaient à la journée dont un beau groupe de politiques de la province du Nord Kivu et des représentants de la société civile. La RTNC (télévision nationale) a diffusé la journée de Kinshasa dans les quatre langues nationales. Nous avons été invités à la RTNC pour une transmission sur la femme dans laquelle on a parlé de Chiara.

D'autres initiatives courageuses n'ont pas manqué dans d'autres points chauds de la planète, dans des lieux de frontière où les conflits sont encore présents. Au **Nigeria** par exemple, différents événements ont eu lieu: à Yola où les réfugiés sont nombreux, l'Evêque a célébré la messe pour Chiara en priant pour la paix; à Abuja et à Lagos se sont tenues des journées préparées par les jeunes et pour eux; à Onitsha a eu lieu une rencontre avec plus de 300 personnes

(adultes, enfants et jeunes). A Jos la journée n'a pas eu lieu à cause de l'explosion arrivée peu de jours auparavant; les nôtres sont allés rendre visite à un institut pour jeunes détenus.

Le thème de la paix a été au centre de la journée organisée à **Bujumbura (Burundi)** avec plus de mille participants. Les nombreuses expériences dans la guerre, la famille, l'hôpital, la prison, l'université, ont mis en lumière la possibilité de vivre en harmonie avec les frères et de construire la paix là où ce n'est pas facile. L'Archevêque de Bujumbura, Evariste Ngoyagoye, était présent le matin.

Cuba avec 150 participants: les communautés locales ont préparé les journées pour présenter le Mouvement des Focolari et ont offert leur témoignage sur l'incidence de l'Idéal dans les nombreux milieux de la vie sociale et personnelle.

### Moments de prière

Aux célébrations eucharistiques dans différents coins du monde, nombreuses étaient les personnalités civiles et religieuses. Parmi les interventions nombreuses d'Evêques et de Cardinaux lors des célébrations, nous reportons un extrait de celle du Cardinal Angelo Scola de Milan : «*Notre engagement aujourd'hui est de recueillir avec une conscience renouvelée le rêve qui a animé la vie et la pensée de Chiara en construisant des espaces de fraternité partout où nous nous trouvons et en privilégiant les nécessités du prochain qui est à nos côtés et qui est au loin dans les pays en guerre et dans la violence. De cette façon nous voudrions être des témoins authentiques du charisme que Dieu a donné à Chiara, en étant au service de l'Eglise et de l'humanité.*

*a cura di Anna Lisa Innocenti*

*On peut écouter l'interview intégral INEDIT sur Mariapoli online [www.focolare.org/notiziariomariapoli](http://www.focolare.org/notiziariomariapoli)*



Nigeria

### Dans d'autres milieux

A l'occasion du 14 mars 2015, en souvenir de Chiara Lubich, on n'a pas parlé seulement politique. Art et culture ont été au centre de nombreux et originaux événements. A **Durban (République Sud-Africaine)** s'est déroulée la troisième édition du «Chiara Lubich Memorial Lecture» avec la participation d'Ela Gandhi, neveu du Mahatma Gandhi, alors qu'à **Maracaibo (Venezuela)** l'Université Catholique «Cecilio Acosta» (UNICA) a réalisé un concours pour la IV Biennale d'Art Chiara Lubich. Ouvert aux artistes professionnels, aux étudiants et aux amateurs, aux résidents au Venezuela, ce concours leur a donné la possibilité d'exposer les œuvres sur la Place de la République de la ville.

Préparer et réaliser les événements liés au 14 mars a donné l'occasion pour différents pays de faire une forte expérience d'Œuvre Une. Un exemple, les deux rendez-vous de la Havane avec 200 personnes et de Santiago de



# Les premiers 100 jours

Interview à Friederike Koller et à Angel Bartol, délégués centraux

*Le 2 décembre 2014 marque le départ du nouveau Centre de l'Œuvre. Vous êtes arrivés du monde entier sans beaucoup vous connaître. L'internationalité vous caractérise; a-t-elle été un problème ou une ressource? Comment s'est passé votre départ?*

«C'est une grande ressource qui exprime la diversité et l'universalité de l'Œuvre. Nous nous connaissions pas mal entre nous et tout de suite s'est déclenchée une "complicité" et une unité très belle, fraternelle et profonde entre tous.

Nous sommes partis avec une grande confiance en Jésus au milieu, avec ouverture et transparence entre nous, conscients que si nous voulons la plénitude de l'unité, nous devons tout donner et particulièrement notre avis pour nous laisser vraiment illuminer et guider par l'Esprit-Saint. Il nous semble de pouvoir dire que nous Le vivons, qu'Il est toujours plus la réalité quotidienne, non seulement quand nous nous réunissons avec le Centre de l'Œuvre mais aussi dans le travail avec les conseillers et avec le Conseil général. Nous terminons toujours dans une grande joie».

***Durant ces premiers mois vous avez beaucoup «travaillé» entre vous, avec le Conseil Général et en contact avec les différentes zones du monde. Quels sont les sujets que vous avez affrontés en premiers et en quoi vous êtes-vous engagés durant cette période?***

«Nous avons affronté ce qui est venu en lumière à l'Assemblée. Le mandat qui nous a été donné est de comprendre et d'actualiser ces paroles clés: sortir ensemble et bien



© T. Arzuffi x 2

préparés. Nous avons porté de l'avant le travail pour la «nouvelle configuration» de l'Œuvre qui a suscité de nouvelles questions mais aussi beaucoup de confiance dans le fait que si nous avons Jésus au milieu, nous trouverons les réponses adéquates à l'actualité que nous vivons, en tenant compte de la nécessité d'un regard clairvoyant et d'une nouvelle compréhension de la cartographie de l'Œuvre dans le monde, de l'emplacement nécessaire des focales, avec la conscience que l'Œuvre est là où deux ou plus vivent avec Jésus entre eux.

Durant ces mois nous nous sommes retrouvés avec les subdivisions, les œuvres et les activités liées au Centre de l'Œuvre. Lors de ces rencontres sont venus en relief des sujets qui ont besoin d'un approfondissement, comme par exemple lorsque nous nous sommes retrouvés avec les premiers quatre dialogues où l'on comprenait combien «le dialogue est notre style de vie». Notre dialogue n'est pas une option ou une tactique mais est vraiment notre façon de construire l'unité qui porte ensuite beaucoup de concrétisations, d'œuvres et de

réalités incarnées qui en sont le fruit. Nous nous retrouvons les manches afin que l'année 2015-2016 soit vécue sous l'auspice de cet aspect transversal et afin qu'il se reflète dans les différentes rencontres qui se tiendront au Centre de manière particulière mais aussi dans les zones».

*Portez-nous dans une de vos rencontres du mardi. Comment se déroule t-elle? Comment arrivez-vous à faire des choix? Avez-vous une méthode de travail dans ce Centre de l'Œuvre qu'on peut définir et qui peut reprise ?*

«Généralement nous commençons par un échange, un moment de communion personnelle ou de partage de ce que l'on a vécu récemment, lors de voyages ou de rencontres.

Il y a toujours un ordre du jour qui nous permet de nous préparer pour les sujets prévus. Une communion s'ouvre et un dialogue sur les différents points nous laisse toujours émerveillés par la transparence dans la pensée, par la sincérité de l'exposition, par la capacité d'accueillir des situations difficiles et brûlantes et souvent par les idées et les solutions qui surgissent ensemble, fruit vraiment de ce Jésus au milieu. Ensuite, selon les thèmes, nous cherchons de concrétiser chaque point, confiant à un ou plusieurs conseillers le travail à suivre ou la coordination avec d'autres membres du Conseil Général.

Nous nous rendons compte d'autre part que nous ne sommes qu'au début et nous prendrons petit à petit notre «vitesse de croisière». De toute façon, il nous semble pouvoir dire que c'est un travail que nous faisons comme un unique corps qui s'exprime aussi dans les tâches de

chaque conseiller; nous essayons avant tout d'être une unique âme et un seul corps. La méthode, si l'on peut dire, est celle de partir de l'UN en cherchant d'incarner ensuite ce qui est venu en lumière ou ce que nous avons compris ou projeté».

*Vous rencontrez les différents Centres du Mouvement ces jours-ci. Quelle impression avez-vous eue de l'Œuvre dans ses diverses réalités? Quels sont les défis les plus urgents? Quelles sont les potentialités encore inexprimées?*

«La forte impression que nous avons quand nous sortons de chaque rencontre avec les Centres est celle-ci: «il y a beaucoup de vie, d'engagement à porter de l'avant les différentes réalités et une grande richesse d'expériences. C'est pour nous un grand don de pouvoir cueillir plus en profondeur les semences que Chiara a plantées durant sa vie; elles sont désormais des petites plantes et portent déjà beaucoup de fruits grâce au grand et continuel engagement de tous ceux qui soignent cette vie. Cela ne laisse en nous qu'émerveillement et gratitude. Dans plusieurs rencontres est même venu en relief que l'heure est venue pour une collaboration et une synergie plus profonde entre les différentes réalités de l'Œuvre. Avec la maturité que l'Œuvre a rejointe aujourd'hui dans les divers secteurs, une plus grande unité non seulement dans





© T. Anzuffi

l'aspect spirituel mais aussi dans les initiatives concrètes donnera plus de force à la contribution du Mouvement en réponse au manque d'unité et aux plaies de la société.

Alors que nous constatons un large consensus dans les Centres pour l'accueil des lignes que l'Assemblée Générale a établies pour les prochains six ans, nous nous trouvons maintenant tous ensemble dans la période où le défi le plus grand est celui de l'incarnation. Nous nous trouvons plongés dans la réalité d'une Œuvre de Dieu qui nous dépasse infiniment, dans laquelle nous sommes appelés à collaborer. Accueillir - par l'écoute de la voix de Jésus en nous et parmi nous - ce qui peut servir dans le moment présent de ne pas empêcher que Dieu porte l'Œuvre de l'avant, est peut-être l'aspect le plus difficile. Nous pouvons dire aussi qu'on sent l'aide et le souffle d'une grâce particulière, peut-être liée au mystère de communion que nous approfondissons dans cette année de l'Eucharistie».

### ***Comment rendre la relation Centre et Zones toujours plus vitale et comment peut-elle avoir une répercussion sur notre vivre ensemble pour l'«ut omnes»?***

«Le rapport entre Centre et Zones est une relation de communion et de réciprocité et elle sera donc toujours plus vitale. Nous sommes sur un chemin de dialogue pour nous aider afin que cette relation soit toujours plus pleine et toujours plus au service de «l'ut omnes». Certes, le développement des moyens de communication nous aide et nous les exploitons aussi

pour la communion au niveau global. En même temps, il est évident que les relations personnelles à la base de toute vie ne peuvent être substituées, comme d'ailleurs les voyages des Conseillers des grandes zones et les rencontres au Centre Mariapolis à Castel Gandolfo qui donnent de nombreuses occasions précieuses pour construire et approfondir la communion, à partir du niveau personnel. Dans le contexte des changements que la «nouvelle configuration» porte nous revoyons aussi, par exemple, la forme des rencontres entre le Centre et les Délégués de zone de façon qu'elles répondent mieux aux nécessités de l'Œuvre aujourd'hui et qu'elles soient le plus possible utiles à cette communion et à notre service pour l'unité».

### ***Vous semble-t-il que le Document final de l'Assemblée alimente et renouvelle la vie de l'Œuvre sous toutes les latitudes?***

«L'élaboration du Document final, comme toute l'Assemblée d'ailleurs, a été marquée par une expérience de large et profonde participation et coresponsabilité. Ce document est parti dans les zones non seulement avec un contenu essentiel pour la marche de l'Œuvre dans les prochaines six années mais aussi avec l'expression d'une expérience précieuse et lumineuse. Qui a participé d'une manière ou d'une autre à cette expérience est devenu messenger, «lettre vivante», de cette réalité qui se répand actuellement.

Dans les différentes rencontres au Centre Mariapolis de Castel Gandolfo auxquelles nous avons pu participer, nous avons constaté avec beaucoup de joie que le Document final a été le point de départ d'un grand processus de dialogue dans de nombreuses zones et dans les différentes réalités de l'Œuvre. Le grand chantier de travail pour l'Œuvre que l'Assemblée a formé l'année passée s'est multiplié dans de nombreux points de la terre. Ce Document a donné à tous un dénominateur commun sur lequel nous sommes partis vivre. Il nous aide à comprendre ensemble les priorités du lieu et à mettre en pratique les nécessités les plus urgentes auxquelles nous sommes appelés en tant qu'héritiers du charisme de Chiara».

*a cura di Aurora Nicosia*

# Ecole Abba

## Une école de vie et de pensée

**L'Ecole Abba, 25 ans après sa naissance.**

**Bilans et perspectives dans la rencontre avec le Centre de l'Œuvre le 13 mars**

La salle était pleine; certains des 24 membres de l'Ecole Abba étaient présents, d'autres étaient en liaison vidéo. Face à Emmaüs et à Jésus, aux membres du Centre de l'Œuvre, se sont alternées des questions et des réponses, des réflexions et des exhortations. Après 25 ans d'expérience, d'initiatives intellectuelles et de nombreuses réalisations, c'était le juste moment pour faire le bilan et voir les perspectives. Durant ces années, de nouvelles réalités qui répandent la culture de l'unité sont nées dans le Mouvement des Focolari; d'autres se sont consolidées; il semble donc nécessaire de remettre en lumière la caractéristique de l'Ecole Abba.

Son rôle est écrit dans les statuts: *«élucider et élaborer avec Jésus au milieu la doctrine contenue dans le charisme de l'unité»* (cf. Statuts généraux, art. 67). Sur cette ligne, Emmaüs a voulu répéter que l'école Abba *«doit être garante que la lumière du Paradis '49 vienne cueillie dans l'âme»*, c'est-à-dire dans cette originale et extraordinaire expérience d'unité que firent Chiara, Foco et les premières focolarines durant l'été à Tonadico en juillet 1949. A la précision d'Emmaüs, Jésus a fait écho: *«L'Ecole Abba doit donner la lumière*

*du Paradis. Sa caractéristique est la première médiation d'une telle lumière qui se transmettra par d'ultérieures élaborations aux autres réalités de l'Œuvre»*. L'utilité de ce recentrage du rôle spécifique de l'Ecole Abba se comprend à partir du fait qu'elle est présente aujourd'hui avec une formation renouvelée et rajeunie (12 nouveaux membres sur 24, appartenant à 14 disciplines, plus 7 secteurs de la théologie - voir l'encadré). C'est une compagnie faite de membres appartenant à différentes vocations et réalités de l'Œuvre: focolarines et focolarini, quelques mariés, prêtres, religieux, volontaires et un Evêque. L'éventail des disciplines représentées est ample: il va de la théologie biblique aux neurosciences, de la sociologie à l'ecclésiologie, de l'économie à l'œcuménisme, etc. Les cultures et les nationalités présentes sont multiples elles aussi. L'ensemble qui en résulte n'est pas simplement un groupe de chercheurs qui s'appliquent sur un texte: sa nature est fixée de l'expérience que Chiara, en forme paradigmatique, indiqua avec le Pacte d'unité qu'elle fit avec Foco, adapté aujourd'hui come prémices, méthode et fondement de l'Ecole Abba.

Rocca di Papa, 21 mars 2015.  
L'Ecole Abba au travail





La Scuola Abba agli inizi degli anni '90. Da sinistra: il vescovo Hemmerle, d. Foresi, Chiara, Peppuccio Zanghi, Piero Coda, p. Novo, Gerard Rossé, Marisa Cerini e Enzo Fondi

## Un peu d'histoire

En 25 ans de vie, l'Ecole Abba a fait un long chemin. Quelques chiffres peuvent nous y aider. Elle était composée à ses débuts de 7 membres: Chiara, Chiaretto, Peppuccio Zanghi, Marisa Cerini, Père Novo, Piero Coda et Monseigneur Hemmerle. C'était un groupe bien ferré dans les matières théologiques et philosophiques. Petit à petit, se sont ajoutés d'autres membres avec d'autres compétences scientifiques jusqu'à rejoindre le chiffre de 30 membres et représentant plus de 20 disciplines. Plusieurs participants ont pu faire l'Ecole Abba avec Chiara qui la dirigeait. Ils ont donc raffiné leur engagement intellectuel et reçu une formation unique au Paradis '49. Certains ont terminé aujourd'hui leur mandat mais leur expérience de vie dans l'Ecole Abba en présence de Chiara et leur compétence continuent, en modalités diverses, à être un patrimoine pour l'Œuvre

Les publications de l'Ecole Abba sont le signe tangible du travail accompli; limitons la référence aux dernières années. Le volume qui a inauguré la collection «Etudes de l'Ecole Abba» par la maison d'édition Città Nuova, est le fruit d'une étude pluridisciplinaire autour du Pacte d'unité<sup>1</sup>. Il reporte en ouverture les trois récits du Pacte contenus dans le *Paradis '49*. Pour le cinquième anniversaire du départ de Chiara pour le Ciel a lieu à l'Université La Sapienza (Rome)

le Congrès «Chiara Lubich. Charisme, histoire, culture», avec une participation nourrie de personnalités, de chercheurs parmi lesquels des membres «externes» (spécialistes de différentes disciplines qui collaborent avec des membres de l'Ecole Abba). A cette occasion le texte de Chiara «Regarder toutes les fleurs» a été approfondi. Les interventions ont été publiées dans les volumes 3 et 4 de la série «Etudes de l'Ecole Abba»<sup>2</sup>.

Pour le 70<sup>e</sup> anniversaire de l'Œuvre, le 7 décembre 2013, l'Ecole Abba a remis à Emmaüs le texte du *Paradis '49* mis au point par Chiara avec ses notes, complété par une introduction fouillée sur le Paradis '49 aux bons soins de l'Ecole Abba. En une trentaine de pages, ce volume explique la *genèse, l'histoire et la composition du texte* pour offrir *quelques clés de lecture* qui pourront, nous le pensons, faciliter l'accueil du texte qui sera publié.

Au-delà de ces réalisations particulières, la vie et le travail de l'Ecole Abba trouvent leur expression dans de nombreuses publications et activités de ses membres, que ce soit au niveau personnel que ce soit ensemble avec les groupes respectifs «d'externes», sans oublier les multiples répercussions dans le milieu des différentes agences culturelles de l'Œuvre, des Inondations et des Dialogues.

Au-delà de ces réalisations particulières, la vie et le travail de l'Ecole Abba trouvent leur expression dans de nombreuses publications et activités de ses membres, que ce soit au niveau personnel que ce soit ensemble avec les groupes respectifs «d'externes», sans oublier les multiples répercussions dans le milieu des différentes agences culturelles de l'Œuvre, des Inondations et des Dialogues.

## Transmettre le patrimoine

1 AA.VV., *Il Patto del '49 nell'esperienza di Chiara Lubich*, Roma 2012. Un secondo volume è a cura del gruppo degli esterni per la linguistica e la letteratura: AA.VV., *Come frecciate di luce. Itinerari linguistici e letterari nel racconto del '49 di Chiara Lubich*, Roma 2013.

2 AA.VV., *Carisma storia cultura. Una lettura interdisciplinare del pensiero di Chiara Lubich*, Roma 2014; AA.VV., *Guardare tutti i fiori. Da una pagina del '49 di Chiara Lubich*, Roma 2014.

La réflexion sur la publication du texte du Paradis continue. Les demandes en ce sens continuent d'arriver de partout et c'est urgent désormais de planifier les chemins adéquats pour transmettre le patrimoine et la lumière de '49. D'autre part dans les «Orientations et lignes d'action» de l'Assemblée Générale, l'Ecole Abba est citée explicitement deux fois: dans le chapitre «Bien préparés» et dans le chapitre «Ensemble». Y est soulignée la nécessité d'élaborer un projet culturel commun et de créer un laboratoire culturel permanent pour influencer aussi à l'extérieur. Durant la rencontre avec le Centre de l'Œuvre, il a été demandé de quelle manière pouvaient s'activer les synergies pour l'Ecole Abba. Emmaüs a souligné le rôle des Conseillers de l'Indigo et des aspects en général: *«J'ai spécialement dans l'âme cette année que les «couleurs» aient vraiment la fonction de lien de sang qui court dans tout le corps de l'Œuvre et qui fait fonctionner tous ses organes. Voilà pourquoi il me semble important le rôle que l'Indigo a de relier les différents morceaux culturels de l'Œuvre, afin que la culture de l'Œuvre soit une et non fragmentée»*. Enfin, Emmaüs laisse un message à la nouvelle équipe: *«Ne soyez pas pressés de réaliser de grands projets, ayez par contre l'urgence de construire entre vous cette forte réalité qui permettra de découvrir ce que Dieu veut vraiment du texte du Paradis '49»*.

La rédaction

## Nouvelle composition de l'Ecole Abba

ART	Thérèse Henderson
BIOLOGIE	Catherine Belzung
DROIT	Adriana Cosseddu
ECONOMIE	Anouk Grevin
ETHIQUE SOCIALE	Alberto Lo Presti
PHILOSOFIE	Claudio Guerrieri
LINGUISTIQUE/PHILOGIE/ LITTERATURE	Anna Maria Rossi
MATHEMATIQUES	Judy Povilus
POLITOLOGIE	Pasquale Ferrara
PSYCHOLOGIE	P. Alessandro Partini
SCIENCES DE LA COMMUNICATION	Palko Toth
SCIENCES DE L'EDUCATION	Teresa Boi
SOCIOLOGIE	Gennaro Iorio
HISTOIRE	Lucia Abignente
THEOLOGIE	Declan O'Byrne
THEOLOGIE ANGLICANE	Callan Slipper
THEOLOGIE BIBLIQUE	Giovanna Porrino
THEOLOGIE (ECCLESIOLOGIE) (ECCLESIOLOGIE, MARIOLOGIE)	Hubertus Blaumeiser Brendan Leahy
THEOLOGIE EVANGELIQUE	Stefan Tobler
THEOLOGIE ORTHODOXE	Mirvet Kelly
THEOLOGIE SPIRITUELLE	Père Fabio Ciardi
CONSEILLERS DE L'INDIGO	Renata Simon Francisco Canzani



13 mars 2015. L'Ecole Abba rencontre le Centre de l'Œuvre



© R. Meier x2

## Evêques amis des Focolari

# «Pain rompu» pour la vie de beaucoup

**L'encouragement du Pape François, la force du Pacte, le témoignage des terres en sang d'Iraq, de Syrie et d'Ukraine. Ensemble au 38<sup>e</sup> congrès d'Evêques catholiques**

Le 4 mars, sur de grands écrans de la Place Saint Pierre fourmillant de monde pour l'audience du mercredi, défilent des images (sans le son) de ce qui se passe en ce moment à l'Aula Paul VI. Sur la scène, assis en cercle, 61 Evêques conversent avec le Pape. Parmi eux, Emmaüs que François salue chaleureusement en premier en arrivant. C'est lui qui définit le caractère de cette rencontre : *«c'est l'amitié avec ce Mouvement et l'intérêt pour la 'spiritualité de communion' qui vous a réunis à Rome. Durant ces jours votre réflexion est centrée sur le thème de 'l'Eucharistie, mystère de communion'. En effet, le charisme de l'unité qui est propre à l'Œuvre de Marie est fortement ancré dans l'Eucharistie qui lui confère son caractère chrétien et ecclésial. Sans l'Eucharistie l'unité perdrait son pôle d'attraction divine et se réduirait à un sentiment et à une dynamique seulement humaine, psychologique, sociologique. Par contre l'Eucharistie garantit que le Christ est au centre et que c'est son Esprit, l'Esprit-Saint, à mouvoir nos pas et nos initiatives de rencontre et de communion».*

Les Evêques provenaient de 35 pays des 5 continents. Parmi eux beaucoup portaient un bagage de souffrances de leurs terres:

Iraq, Syrie, Ukraine, pays d'Afrique et d'Asie. D'autres étaient proches spirituellement car ces terres n'avaient pas pu les laisser partir comme l'Evêque Giovanni Martinelli de Tripoli. C'est pour eux le remerciement du Pape François qui continue: *«L'Evêque ne rassemble pas le peuple autour de sa personne, de ses idées, mais autour du Christ»* et identifié à Lui *«devient Evangile vivant, Pain rompu pour la vie de beaucoup par sa prédication et son témoignage... Il est poussé par son amour à donner la vie pour les frères».*

Le lieu qui les a accueillis pour le Pacte de l'amour réciproque est significatif: la crypte avec la tombe de l'apôtre Pierre.

Dans la communion qui a caractérisé toute la rencontre, parmi les 15 Evêques



qui participaient pour la première fois, l'un d'entre eux a demandé comment faire afin qu'aimer le diocèse de l'autre ne reste pas un beau souhait. Comme dans un concours, les expériences concrètes de nombreux Evêques arrivent ainsi que les moyens inventés pour profiter des moyens de communications... Significatif, le témoignage d'un Evêque syrien dont le diocèse se trouve dans les territoires dévastés par l'Isis. Il parle de la grâce de por-

ter cette croix avec la conscience de ne pas être seul mais d'être soutenu pour un «corps» de confrères qui vit avec lui et pour lui.

L'encouragement du Pape François «à porter de l'avant l'engagement en faveur du chemin œcuménique et du dialogue interreligieux» confirme le don que représente vivre le charisme de l'unité pour une Eglise «en sortie» - celle voulue par François.

Giancarlo Faletti, Helmut Sievers

## L'Œuvre vit avec les Evêques

**Le Secrétariat des Evêques amis du Mouvement des Focolari se rencontre le 13 mars avec le Centre de l'Œuvre**

Le nouveau secrétaire, Giancarlo Faletti, était présent à la rencontre. Ils se sont focalisés sur les nombreux Evêques qui œuvrent dans des lieux «de frontières»: dans des situations de guerre, menacés par l'Islam fondamentaliste ou confrontés avec la pauvreté et l'injustice sociale et dans des milieux qui ont perdu toute référence religieuse ou au contact avec des fidèles de grandes religions. On a mis en évidence l'engagement pour maintenir vivante la relation entre les Evêques et les autres réalités du Mouvement.

Les échanges de visite, de coups de téléphone, de contacts en utilisant les moyens de communication les plus variés, augmentent entre les Evêques les plus engagés dans la vie de la spiritualité de l'unité.

Certains y trouvent des contributions d'expériences et de réflexion à offrir à leur conférence épiscopale.

On veut stimuler et renforcer la communication dans les langues les plus diffusées avec les Evêques de différentes Eglises ou avec les responsables d'Eglise qui, tout en n'étant pas des Evêques ordonnés, ont un rôle de guide

dans leur communauté ecclésiale.

La nomination en tant que Cardinal de Francis Kriengsak Kovithavanij, modérateur des Congrès des Evêques amis, a été une indication de combien le Pape valorise ces rencontres entre Evêques.

Significative la considération de Jesús Morán: «il faut cueillir ce kairos, ce 'moment de Dieu' dans lequel le Pape propose un exercice renouvelé du ministère épiscopal, lié à la réforme de l'Eglise qui soutient et valorise notre engagement». Et Maria Voce complétait en disant que dans la dernière rencontre les Evêques ont été encouragés par le Pape dans leur cheminement de communion et de dialogue. Un défi que toute l'Œuvre veut vivre avec eux.

### Prochaines Rencontres des Evêques

25 – 30 novembre 2015 Evêques de différentes Eglises à Istanbul

22 – 26 février 2016 Evêques catholiques à Castel Gandolfo

24 – 28 octobre 2016 Evêques de différentes Eglises à Ottmaring

6 – 10 mars 2017 Evêques catholiques à Castel Gandolfo



Depuis la gauche: Slavicek, René (Nuldi) Meier, Pina Peduzzi, Helmut (Chiarama) Sievers, Giancarlo Faletti, Christian Müggler, Jordi Marjanedas

© T. Arzuffi



## Nouvelles générations

# Projets et vie: autour de la même table

**Rencontre du Centre de l'Œuvre avec les différentes expressions de la section jeune du Mouvement**

«Si nous ne prenons pas soin du milieu où vivent les jeunes afin qu'ils puissent se sentir mieux, nous favorisons la guerre même si nous ne le voulons pas». C'est un commentaire fort qu'Emmaüs fait par rapport à l'enrôlement de nombreux jeunes dans des groupes terroristes ou dans des organisations qui portent à la dérive. Nous sommes au Centre de l'Œuvre avec les Centres Gen2, gen3, gen4, Enfants pour l'unité, Jeunes pour un monde uni: une large tranche de toutes les réalités jeunes du Mouvement.

Une journée entière car la vie est abondante et les fronts sont nombreux. La référence d'Emmaüs fait comprendre combien les sujets dont on parle ne font pas abstraction de la réalité que les nouvelles générations, de tous âges, expérimentent chaque jour dans leur chair. Désarroi existentiel, perte de sens de la vie, difficultés dans la relation interpersonnelle, manque de points de référence, défis éducatifs et moraux... L'Œuvre en ces années s'est engagée fortement sur beaucoup de thèmes concrets en cherchant des réponses et en mettant en chantier des projets qui sont le fruit d'un grand travail de synergie.

Les **gen4**, témoins «naturels» de la radicalité évangélique tant envers les enfants qu'envers les adultes, demandent une plus grande sensibilisation de toute l'Œuvre envers eux. Dans une phase où on déplace les focolares, où l'on regroupe les zones, on voit combien c'est positif de faire participer les communautés locales qui assurent la continuité dans le suivi des gen4. A ce sujet, Emmaüs relevait combien c'est positif que de nombreuses personnes dans l'Œuvre suivent les gen4 et soulignait l'importance du lien avec le focolare.

La connaissance du document sur la protection des mineurs a porté à une nouvelle conscience, bien qu'il y ait encore beaucoup à faire afin quelle soit diffusée et reçue sur une large échelle. Les gen4 expérimentent la société multiculturelle et toujours plus des enfants musulmans participent à leurs rencontres.

D'où l'exigence d'approfondir la communion avec les Centres des dialogues pour répondre à ces réalités avec une formation adéquate. Avec la collaboration d'experts de

L'Œuvre et de Familles Nouvelles, on travaille pour trouver une ligne pour une formation pour les assistants qui prévoit des écoles, des rencontres et la possibilité d'interaction à travers un forum sur le site gen4.

Le parcours des **gen3 et Juniors pour l'unité** pourrait se définir «des villes au monde». Après des années où le projet «Colorons la ville» (**«ColoriAmo la città»**) a produit à une attention particulière au thème et à de nombreuses initiatives, le chantier «Homme-monde», réalisé l'été dernier en Argentine (avec des manifestations au même moment dans différents pays), a élargi le regard vers cet Homme-monde dont même le Pape François a parlé à l'audience des participants à l'Assemblée en septembre dernier. Significative est l'offre de formation qui a été produite ces années, s'adressant aux adolescents et à leurs animateurs. Dernier né, avec Familles Nouvelles, le projet UP2me, un parcours d'éducation à l'affectivité, à la sexualité et à la maturation harmonieuse de la personne dans son développement.

Toutes les synergies sont en acte. Humanité Nouvelle, Edu et AMU à partir du meeting international sur l'éducation ont progressé avec la table ronde de l'éducation sur des projets communs («Living peace», «Scholas occurrentes»); «Schoolmates» continue avec l'AMU; les délégués du Vert de l'Œuvre et les Centres gen4 ont travaillé au document pour la protection des mineurs; **Teens** est né avec l'Edizione Città Nuova.

Les **Jeunes pour un monde uni** marquent la planète de leurs empreintes. A Budapest après le Genfest de 2012 a été réalisé «l'angle de la fraternité» dans un parc au centre de la ville: on a gravé la «règle d'or» sur les bancs qui représentent les cinq continents. A cette occasion a été lancé l'«**United world project**» (**UWP**). En 2013 un olivier a été planté à l'occasion de la Semaine Monde Uni; en 2014, c'était l'année du chantier de fraternité **«Sharing with Africa»** réalisé à Nairobi. Cette année la Semaine Monde Uni aura son épiscentre à Mumbai en Inde. Le UWP a permis la collaboration avec d'autres Mouvements et organisations; pendant ce temps un groupe d'étudiants de Sophia accomplit des études sur la fraternité pour mettre en évidence les expressions de fraternité selon les différentes cultures.

Les **gen2**, dont les statistiques des dernières années montrent une certaine stabilité (qu'il manquait depuis un peu de temps), ont entamé une profonde réflexion sur des questions ouvertes de leur génération. Ils se sentent interpellés par des sujets d'actualité délicats, de l'homosexualité à la crise économique et à la légalisation des drogues; ils sentent le besoin d'une plus grande pénétration dans la société et dans les institutions et d'une plus grande préparation humaine.

Ils proposent un réseau plus serré entre les générations; ils proposent de mettre l'accent sur les dialogues et sur les plus jeunes. Pour



répondre à la demande d'une formation plus approfondie, sont en programme notamment des périodes de formation offertes par Sophia sur des sujets liés aux inondations. La première se tiendra à Loppiano en juillet sous le nom «**Summer school**» et sera ouverte aux Gen et aux Jeunes pour un monde uni; en août aura lieu une école Gen2 pour les blancs et les assistants en collaboration avec Sophia.

Emmaüs soulignait l'importance pour les Gen d'enthousiasmer d'autres jeunes dans leurs actions. Ainsi en venant à la rencontre d'un réel besoin - des pauvres par exemple - ils rendent

d'autres jeunes heureux car ils se retrouvent ayant en main la «clé du donner», la réponse à la question du sens de beaucoup d'entre eux.

L'Assemblée Générale avait exprimé une requête: instituer un cercle de travail «Nouvelles générations» composées de membres des centres Gen4, Gen3, Juniors pour l'unité, Gen2, Jeunes pour un monde uni, Mouvement paroissial et diocésain, Gens, Gen-re. La rencontre dont nous avons parlé en ratifie l'acte officiel de naissance après une gestation qui a déjà vécu plusieurs étapes.

*La rédaction*

## Unité Arc-en-ciel gen2 et secrétariats JMU

# Aller en profondeur et sortir dehors

**A Castel Gandolfo: jeunes de 39 pays. Matinées pour aller en profondeur, après-midi : travail concret avec un œil sur le présent et l'autre sur le futur**

Jours du monde uni, pleins de créativité, de dynamisme, de fantaisie et du concret. Nous pourrions résumer ainsi l'expérience vécue du 12 au 15 mars à Castel Gandolfo à l'occasion de la rencontre des Unités Arc-en-ciel Gen2 et des animateurs des Jeunes pour un monde uni. 39 pays : du Japon à l'Argentine, du Moyen-Orient à l'Afrique, de l'Europe de l'Est à l'Europe de l'Ouest, de l'Italie à l'Amérique Latine, de

l'Asie à l'Océanie. Un congrès intense, qui a commencé par la participation à l'événement en hommage à Chiara Lubich auprès du siège du Parlement Italien, suivi par les jours de travail au Centre Mariapolis. Une rencontre pleine de vie, qui ne s'est pas terminée à la fin du séjour: nous avons la sensation d'être un «corps» qui continue à faire grandir ensemble le chemin vers l'«*Ut Omnes*».



Le congrès a démarré avec cette question: «comment faire pour aller en profondeur et sortir dehors?». A première vue les deux éléments de la question peuvent sembler éloignés l'un de l'autre; mais nous nous sommes rappelés d'une image que Chiara Lubich offre dans une



A l'événement en hommage à Chiara Lubich auprès du siège du Parlement Italien le 12 mars, avec la présidente de la Chambre des Députés, Laura Boldrini (au centre)

page du «Paradis»: *«Nous avons une vie intime et une vie externe. La vie intime est alimentée par la vie externe. Plus je pénètre dans l'âme du frère plus je pénètre en Dieu en moi, plus je pénètre en Dieu en moi, plus je pénètre dans le frère. Dieu - moi - le frère: c'est tout un monde, tout un règne<sup>1</sup>»*. Et ainsi durant la matinée nous approfondissions le thème de l'année sur Jésus Eucharistie avec les méditations introduites par Jesús Morán et Renata Simon que nous remercions. Le «Paradis» ne pouvait pas manquer dans le programme, Paradis que Chiara continue à nous donner aujourd'hui: en l'écoutant nous n'avions pas l'impression de regarder une vidéo, c'était comme si elle-même se faisait présente dans la salle et nous portait au Paradis avec elle. Nous nous sommes sentis encore plus responsables de notre vocation: nous comprenons qu'elle nous donne sans hésitations ce grand capital que Dieu lui a donné.

Durant les après-midis le travail était plus concret. Un jour a été dédié à l'*United World Project (UWP)*. Nous avons commencé en écoutant une méditation sur Jésus abandonné et les paroles d'Emmaüs qui lance aux jeunes le grand défi de faire quelque chose pour la réalité d'aujourd'hui, avec confiance et conscience. Le *sprint* des jeunes était impressionnant: tout de suite nous nous sommes lancés à travailler, donnant chacun notre avis, notre point de vue, nos talents. Substance et efficacité se mariaient.

<sup>1</sup> Chiara Lubich, *Santità di popolo*, Roma, Città Nuova, 2001, pp. 82-83

Un autre jour, nous avons parlé du Genfest: nous nous sommes répartis en groupes selon la langue, nous avons analysé où, quand et comment nous voulons faire le prochain Genfest et surtout autour de quel thème nous voulons que l'événement s'articule. C'était très intéressant de voir les réponses, les idées et les propositions très variées pleines de créativité et liées à l'actualité mondiale. La chose la plus belle était de voir la disponibilité de chacun à perdre son idée. Pas de doute: le prochain Genfest est en train de naître avec force!

Un des après-midi plus laborieux a été quand nous nous sommes divisés entre Unité Arc-en-ciel et animateurs pour un monde uni. Dans la salle nous étions une soixantaine avec les animateurs. Nous avons cherché d'aller en profondeur sur l'identité des JMU et sur le rôle des animateurs. En laissant de l'espace à un



dialogue ouvert, nous nous sommes retrouvés par groupes linguistiques pour mieux nous exprimer en parlant aussi des difficultés et du développement des groupes de jeunes dans les zones. Ce fut un moment important car, même si quelques uns ont seulement pu mettre en commun les obstacles et les joies, d'autres ont suggéré des solutions. Nous avons ensuite commencé à penser à la Semaine Monde Uni 2016 et avons décidé de continuer le dialogue sur ce sujet avec toutes les zones après le congrès. Nous conservons de ce moment la belle sensation d'avoir le cœur ouvert sur le monde et à l'écoute attentive de

L'Esprit-Saint pour comprendre où focaliser pour l'événement de l'année prochaine.

Dans la salle où se sont retrouvées les unités Arc-en-ciel, elles ont travaillé et dialogué par groupes sur deux sujets: «communion des biens» et «aller à contre-courant». Dans le premier groupe on a pris conscience de la situation des Centres Gen et quelques propositions sont nées au niveau mondial; dans le second, on a parlé des différentes situations que vivent les jeunes actuellement. L'idée était de commencer à parler de ces sujets pour comprendre qu'avec Jésus au milieu nous pouvons et devons aller de l'avant, prendre des décisions, nous aider et progresser, prêts à tout donner et à être rien, en nous écoutant les uns les autres.

Diverses réalités politiques, différentes plaies personnelles ou sociales, divers points de vue, différentes religions (nous avons la joie d'avoir avec nous un gen2 musulman de l'Algérie), différentes langues, diverses richesses: tout rendait plus fort la sensation d'un monde uni. Et ce sont vraiment les diversités qui nous convainquaient que cette vie, cet idéal de l'unité de Chiara, est un grand trésor pour lequel il vaut la peine de vivre! Nous sommes partis avec une joie débordante qui ne s'amenuise pas. Nous savons que nous avons tous un rêve et une certitude: chacun dans sa créativité et dans son milieu, uni aux autres, cherche de changer la réalité de douleur qu'il rencontre et cherche d'aimer le prochain avec l'aide de Jésus Eucharistie qui nous donne la force d'être comme Lui.

*Anita Martinez et les membres des Centres gen2*



## Congrès gen2 dans les zones

### A Budapest de toute l'Europe Orientale

**Une occasion pour connaître et aimer nos  
pays, pour approfondir et redécouvrir  
la beauté de la vie gen**

Nous étions 180 à parler 8 langues: ce fut un congrès original et très enrichissant. Il nous a unis et revigorés. Budapest était la splendide toile de fond à ce rendez-vous qui a réuni les gen2 garçons et filles et quelques pré-gen2 de l'Europe de l'Est. Nous sommes de nations différentes et habitons loin les uns des autres et loin du focolare; mais nous avons compris que nous devons nous engager à aimer davantage là où nous sommes, afin que l'Idéal de l'unité se répande. Dans les semaines qui ont précédé la rencontre, nous avons mis en commun nos idées sur comment construire ces journées ensemble. Le programme et son actualisation sont nés pas à pas de la présence de Jésus au milieu de nous. Ce fut une forte expérience d'unité. Au congrès, un autre cadeau a été la présence de Gabriella Zoncapè et de Marius Müller du Centre gen2 mondial. Nous avons vécu le premier jour distinctement; ce fut comme une retraite durant laquelle nous





avons connu davantage la réalité des gen2 filles et gen2 garçons des différents coins d'Europe de l'Est. Les deux jours suivants, le programme était commun. Nous avons approché le sujet de l'anthropologie en partant de témoignages de vie vécue. Quelques adultes ont partagé leurs expériences de vie gen

en racontant aussi comment leur histoire personnelle et professionnelle s'était développée après l'expérience gen. En pensant à la présence des pré-gen2, nous avons conclu par une méditation sur les aspects et pour chacun d'eux nous avons raconté une expérience en cherchant d'exprimer toutes les aires géographiques que nous représentions. Nous avons dédié une soirée à la présentation de nos pays et de nos cultures pour connaître réciproquement les nations dont nous provenions.

*Les gen2 de l'Europe de l'Est*

## Portugal: un nouveau oui

**Rendez-vous à la cité-pilote Arco-íris pour un congrès préparé ensemble**



«Moi pour toi» était le titre de notre congrès qui a réuni 100 gen2 filles et garçons du Portugal. «Pour moi ce congrès est historique - écrit une gen - ; comme jamais la préparation a été faite ensemble, en vivant la vie des couleurs depuis le début avec tous, au niveau national. Les jours du congrès ont été une formation avec Jésus au milieu; nous avons donné le témoignage que le mouve-

ment gen est un unique corps». Durant ce congrès nous nous sommes rendu compte de la grandeur et de la complexité d'être gen: c'est très engageant, c'est un choix de vie. Avec cette conscience nous avons confirmé notre «oui». «J'emporte la résolution d'être Jésus pour l'autre que je rencontre - a écrit un gen -. Si les collègues avec lesquels je travaille verront une personne différente, c'est parce que je ne suis pas seul mais à partir d'aujourd'hui je vous porte tous en moi, je porte Jésus en moi et ainsi les gens pourront voir Dieu». Durant le congrès nous avons médité sur l'importance de l'Eucharistie: la communion d'âme dans les petits groupes nous a permis de donner témoignage de ce que Jésus présent dans l'Eucharistie a opéré dans nos vies. Un jour, l'abbé Silvestre Marques nous a parlé de l'ouverture de la cause de béatification et de canonisation de Chiara Lubich; il a souligné la nouveauté de la sainteté collective. Nous nous sommes sentis nous aussi plus que jamais partie prenante et engagés! Charisme et culture ont été les autres sujets que nous avons affrontés; nous avons dialogué avec des experts et

écouté des expériences sur Inondations et Dialogues. Un moment spécial a été de voir ensemble la première leçon de Chiara aux gen2 sur le Paradis. Rester dans le «sein du Père» était le désir unanime! «En entendant Chiara parler des cascades et

des pins... - dit une gen - que tout est amour et que tout communique car c'est l'expression de l'Amour de Dieu, j'ai mieux compris qui est Dieu. Et cela m'aide car parfois ma foi vacille mais si dans ces moments je pense avec ma tête à ces jours où j'ai expérimenté Dieu, cela m'est impossible de dire qu'Il n'existe pas».

*Les gen2 du Portugal*

## «We care for Italy»

### A Loppiano mille gen de toute la nation pour le premier congrès de la nouvelle zone Italienne

1004 Gen! Une ondée de vivacité a ébranlé la cité-pilote de Loppiano du 7 au 10 mars à notre premier congrès historique des gen 2 filles et garçons de la zone Italienne.

Nous avons voulu vivre notre «kairos» ensemble ayant à cœur de commencer l'aventure liée à la nouvelle zone Italienne comme l'occasion pour redécouvrir comment prendre soin de notre pays: «We care for Italy», titre de l'événement. Et pour le faire, nous sommes repartis des racines, en redécouvrant une nouvelle et plus consciente radicalité et quotidienneté de notre vie gen, choix scellé entre nous par le Pacte et redécouvert à la lumière du thème de l'Eucharistie.

Nous sommes arrivés du Val d'Aosta à la pointe extrême de la Sicile et de l'Albanie avec 5 gen2. De nombreux gen avaient écrit sur le ticket des repas, à la rubrique «Zone»: «Italie». Oui, car nous nous sentions déjà une unique Zone à Loppiano! Andrea Goller et Rosalba Poli, les nouveaux délégués de l'Œuvre pour l'Italie scellaient avec nous cette nouvelle réalité. Etaient présents aussi Gabriella Zoncapè et Marius Müller, les gen2 des Centres gen et des Ecoles gen de Loppiano qui par leur présence nous ont aidés à ne pas perdre de vue notre but plus large, l'«Ut Omnes».

Le programme et toute l'organisation du congrès ont été le fruit du travail à corps: dans les mois précédents en effet, une commission de 8 gen2 de toute l'Italie, avec l'aide de deux focolarini ont mis en ligne le travail concret de toutes les désormais «ex-zones», auxquelles avait été confié un aspect ou une partie du programme. Cela a permis à chacun de se sentir tout de suite acteur, contribuant à sa manière à la construction de ce congrès. Combien d'expériences et combien de «sauts mortels» auraient à raconter les gen de la commission!

Nous avons eu l'occasion de parcourir les étapes accomplies avec un regard dirigé vers le futur, prêts à nous lancer à «contaminer» beaucoup de jeunes à notre passion, en étant proche de tous pour donner l'Idéal, certains que notre courage montrera - comme nous l'a souhaité Emmaüs dans son message - «la beauté et les avantages d'être les constructeurs d'unité». Construire notre congrès nous a rendus encore plus mûrs et conscients de ce que nous sommes, non seulement dans le Mouvement mais aussi pour l'Italie. Il a été dit que nous voulons aimer notre pays et transformer les plaies en lucarnes... La lumière peut toujours illuminer et nous devons nous efforcer de la valoriser; et si elle n'est pas là, c'est à nous de la créer avec la simplicité de l'amour. Nous nous engageons tous à continuer et à hurler dans nos réalités: WE CARE FOR ITALY.

*Caterina Bracci, Daniela Baudino, Giuseppe Arcuri*



# Gen4

## Un après-midi avec les premiers focolarini

**Une cinquantaine de Gen4 de Rome et des alentours ont «envahis» avec vivacité le salon du focolare de Chiaretto. Une heure et demie de dialogue dans un climat de fête et d'écoute profonde**



Un groupe disparate arrive dans l'après-midi dans le jardin du Centre de l'Œuvre: ce sont 50 gen4 filles de la petite zone de Rome accompagnées de leurs as-



Les gen4 avec Chiaretto, Fede, Marco et Bruno

sistants, parents et quelques gen5. Elles sont chargées de cadeaux et heureuses de la rencontre qui les attend: Chiaretto et les focolarini de son focolare les attendent dans leur maison.

Elles s'arrêtent d'abord chez Chiara: dans la chapelle Milene Benjamin, la nouvelle responsable du Centre Gen4 international, leur explique le sens de la sainteté de Chiara. Vient ensuite un moment «de moi à toi avec Chiara» accompagné de chants.

Ensuite, en file à travers le jardin, elles arrivent au focolare de Chiaretto où Marco Tecilla les accueille à bras ouverts en les saluant une à une. Dans le salon, Chiaretto, Giorgio (Fede) Marchetti et Bruno Venturini et Marco, répondent pendant une heure et demie à leurs questions en racontant des petits épisodes, des expériences et des blagues. Au moment de la remise des cadeaux

quelques unes prennent la main de Chiaretto et de Marco pour leur montrer ce qu'elles ont apporté: des tartes faites à la maison à la sauce tomate, de l'after-shave, du bain moussant avec un dessin du Paradis avec Chiara. A la demande d'une gen4 sur ce qu'ils ont ressenti dans leur cœur quand s'est ouverte la cause de canonisation de Chiara, Chiaretto a répondu: «une très grande joie!». Puis le dialogue va de l'avant: «Qu'avez-vous à cœur pour les nouvelles générations, nous qui sommes les bourgeons, mais ensuite nous deviendrons grandes. Que vous nous conseillez? «Continuez à être lumière - dit Marco - Chiara a porté la lumière du charisme et nous devons continuer comme elle et aller de l'avant». Et encore :»Que mange-t'on au Paradis? Que fait-on au Paradis?». Fede et Marco racontent ce que Chiara «a vu» au Paradis quand elle a compris la nature et le lien entre les choses. Le climat d'écoute est profond, attentif, compréhensif, malgré la présence de gen5 de deux ans et de gen4 plus jeunes.



Carissime gen 4 e gen 5 di Roma e Grottaferrata,

grazie della letterina nella quale mi raccontate la bella giornata che avete trascorso al Centro dell'Opera, ne sono molto contenta!

Vi ringrazio anche dei soldi che mi avete portato per i bambini della Siria e della Sierra Leone. Li farò arrivare assieme al biglietto che avete indirizzato a loro con le vostre firme.

Gesù, che ritiene fatto a Sé ogni nostro atto d'amore, vi ringrazierà riempiendovi il cuore di gioia.

Portate i miei saluti a tutte le gen 4 e le gen 5 che conoscete, io vi sono sempre vicina e chiedo a Chiara di mettervi accanto tante bambine che, come voi, vogliono imparare ad amare Gesù.

Un abbraccio a ciascuna con affetto,

Bruno

Kaden, 10/15

Nous sommes allées ensuite dans la chapelle pour entonner quelques chansons composées pour Chiara pendant que les premiers focolarini encouragent: «Chantez encore, nous sommes nés en chantant, nous chantons toujours». Pendant le goûter, encore des questions: «vous vous êtes parfois chamaillés avec Chiara?», «n'avez-vous jamais été jaloux?». «Non, jamais - répond Bruno - comment être jaloux quand il y a seulement l'amour? Tu aimes! Ce n'est pas difficile, toute la vie se passe ainsi!».

A la fin de l'après-midi, Marco les accompagne à la porte et en les saluant dit: «Vous avez été un grand cadeau. Nous vous attendons encore!».

Emi Della Monica



## Familles en Russie

# Avec Dieu parmi nous tout devient possible

**De San Petersburg à Krasnojarsk  
(en Sibérie méridionale), deux écoles pour  
familles ont réuni plus de cent participants.  
Paolo et Barbara Rovea du Centre Familles  
Nouvelles étaient aussi présents**

«Grâce à cette rencontre, j'ai senti que la relation dans notre famille est encore plus forte. L'école nous a donné un nouveau souffle pour recommencer et nous renforcer». Ainsi parle un jeune époux à la conclusion de la première des deux écoles en Russie pour les familles qui s'est tenue à Saint Petersburg du 20 au 23 février. Nées comme une réponse à une exigence des communautés locales, les deux écoles ont été soignées jusque dans les moindres détails par de petits groupes de familles des deux villes.

Le programme très intense a été caractérisé par de nombreux moments de dialogue: des questions-réponses en salle, des entretiens privés, des témoignages de vie. Paolo et Barbara Rovea du Centre Familles Nouvelles ont apporté leurs expériences sur chaque aspect de la vie de famille et elles ont été très appréciées. A Saint Petersburg il y avait une soixantaine de participants dont dix familles d'une paroisse orthodoxe accompagnées par leur pope qui a exprimé sa vive appréciation pour le Mouvement. Il a dit notamment d'avoir découvert l'importance du soutien réciproque entre familles et personnes consacrées qu'il voit réalisé dans l'Œuvre. «Pour moi, ces rencontres sont très importantes - a-t-il ajouté - car ici, nous sommes orthodoxes et catholiques et je sens une très forte unité. Les orthodoxes ont en général des relations différentes avec les catholiques de ce qui se passe ici... Après ces jours ensemble je ressens

la présence du Christ au milieu de nous. Cette expérience est d'une grande aide pour moi». La plupart des couples présents avait déjà une formation spirituelle qui a rendu possible l'approfondissement de différents aspects de notre spiritualité. «J'ai ressenti la beauté de chaque famille et cela fait voir la beauté de Dieu. C'est important pour moi la vie avec d'autres familles. Nous avons appris à remercier Dieu de ce que nous avons déjà». «Je suis émerveillé de ce dessein de Dieu qui rompt les frontières, les confins aussi confessionnels. Je vous remercie, vous nous avez offert le bonheur».

La seconde école s'est déroulée à Krasnojarsk du 27 février au 1<sup>er</sup> mars avec une cinquantaine de participants dont deux familles de Novosibirsk (distant de 900 Km) et de deux focolarines mariées externes de Celiabinsk (éloigné de 2300 Km). Parmi les participants, de nombreux catholiques, quelques orthodoxes et une personne de conviction non religieuse. La présence d'un prêtre volontaire a été un cadeau. Pour les 17 enfants et juniors présents, un programme était adapté pour eux. La plupart des couples avaient des expériences familiales douloureuses sur leurs dos; quelques uns avaient grandi avec un seul parent, beaucoup étaient arrivés à la foi à l'âge adulte. «Dans cette dernière période je me sentais comme Jésus sur la croix - a

témoigné une des participantes - et vous, focolarini, êtes arrivés comme Marie qui au pied de la croix consolait Jésus. L'école a changé quelque chose en moi, je le sens fortement». «Merci pour tout! - a déclaré à la fin une femme orthodoxe - Avant de venir ici, mon mari et moi, nous nous sentions comme Pierre qui, marchant sur l'eau, s'enfonçait car il n'avait pas assez de foi. A cette rencontre j'ai compris qu'il faut avoir confiance en Dieu et qu'on peut tout vaincre avec Lui. Les difficultés que j'avais ne me semblent plus aussi pesantes maintenant». «J'ai grandi sans mon père - a confié un homme orthodoxe - et c'est très important de voir ce qu'un père peut faire». Beaucoup dans les deux écoles ont remercié Paolo et Barbara: «Ce fût très positif de voir une famille qui vit pour Dieu» a dit un couple. «Nous hésitions à venir - a confié une femme - car il nous semblait que nous avions tout dans notre famille; ici, je me suis rendue compte qu'il y a une autre plénitude». «Je participe pour la première fois à une telle rencontre - a dit à la fin un des participants - . Merci de m'avoir invité. J'ai compris qu'avec l'amour on peut dépasser toute difficulté. Si Dieu est parmi nous, tout devient possible. C'est fort d'entendre parler de Jésus abandonné. Maintenant, nous voulons justement continuer à nous rencontrer avec les familles».

*Les focolarines et les focolarini de la Russie*



# Avec les Mouvements évangéliques Ensemble, instruments d'unité

Du 2 au 5 mars s'est déroulé près de Stuttgart un important Congrès de Responsables évangéliques. Ils étaient 150. Emmaüs était un jour avec eux

Chiara avait été invitée en mars 2000 à Rothenburg en Allemagne au «Congrès de responsables de Mouvements évangéliques». Quelques catholiques étaient présents. Reste mémorable après son intervention l'échange spontané de pardon, demandé et reçu, pour les préjugés, les incompréhensions qu'une Eglise ou un Mouvement avait eus vis-à-vis des autres. La longue prière finale de Chiara les avait tous ensuite exprimés: «Nous voulons nous lancer maintenant vers le futur. Utilises-nous, Jésus au milieu de nous, comme instruments de ton unité». Et depuis ce moment, le processus de communion entre les Mouvements de différentes Eglises a vécu des étapes importantes

comme les grands événements de «Ensemble pour l'Europe» à Stuttgart et à Bruxelles.

Quinze années se sont passées depuis mars 2000. Une nouvelle page a été écrite cette année en mars. Gerhard Pross a invité Emmaüs pour une intervention sur le thème : «Dans des périodes de changement, rester fidèles au charisme et le développer nouvellement». Dans le centre évangélique de formation «Haus Schönblick» (Schwäbisch Gmünd) dans les alentours de Stuttgart, où se déroulait la rencontre sa venue était particulièrement attendue. Presque tous ces Mouvements et Communautés nés au siècle dernier se trouvaient en effet en confrontation avec le défi de répondre aux questions actuelles en restant fidèles à leur propre charisme.

Emmaüs à son retour en Italie a dit que la forte expérience de communion expérimentée avec Chiara reste pour eux un point de référence et d'inspiration. Elle a ensuite ajouté que la participation à ce qu'elle communiquait dans son intervention était telle qu'ils avaient l'impression - disaient-ils - de la comprendre encore avant d'entendre la traduction car elle parlait «de cœur à cœur». Dans ses paroles ils pouvaient comprendre la différence entre la phase de fondation, la «période charismatique» et la phase de maturation et la «période de la fidélité créative».

Une lumière particulière fut le passage sur Jésus Abandonné qu'ils ont ensuite voulu approfondir dans l'intense journée de dialogue. Les participants l'ont découvert comme le secret pour pouvoir mériter la présence de Jésus au milieu, recueilli comme un trésor à



Rothenburg, marzo 2000



## Fidélité et développement

### Quelques extraits de l'intervention de Maria Voce

«C'est encore trop tôt pour comprendre vraiment qui était Chiara.

Avec la présence de Chiara - dans ce qui est appelée la «période charismatique» de la fondatrice - nous avons bien compris la finalité du Mouvement: l'unité entre les chrétiens et la fraternité universelle entre tous les hommes et femmes du monde. Dans cette période a été définie toute la spiritualité dans ses différents aspects, la structure du Mouvement, les méthodes (les dialogues, les inondations) les moyens (la presse, les centres audiovisuels, les ensembles musicaux, les cités-pilotes, les universités...).

A cette période «pleine de surprises, nouvelle, dynamique, lumineuse...» s'en suit une autre maintenant- appelée la «période de maturité» - dans laquelle la nouvelle présidente du Mouvement devra simplement faire grandir ce que Chiara a fait naître, le développer, le multiplier partout. Non pas seule, mais aidée d'un corps de conseillers élus à l'Assemblée.

Continuité et nouveauté sans aucune opposition : ce fut l'expérience de soixante ans avec Chiara.

mettre en pratique. Comme le don que la vie de l'Œuvre leur faisait aujourd'hui.

Et maintenant nous regardons ensemble au prochain rendez-vous : «Ensemble pour l'Europe» de Munich 2016, attendu avec impatience. Une étape en préparation au 500ème anniversaire de la Réforme de Luther à laquelle ils regardent comme une

Désormais, continuité et nouveauté se présentent dans la nouvelle page qui s'est ouverte avec le «départ» de Chiara et avec le passage du témoin de ceux qui avec elle sont à l'origine du Mouvement et qui ont partagé la guide de cette Œuvre à celle qui a suivi. Mais en vérité, nous sommes toujours allés de l'avant en tant que corps en participant avec Chiara, les premières et premiers focolarini à la création, au développement et à la diffusion du Mouvement dans le monde.

Si auparavant nous étions tous tendus à cueillir de Chiara les orientations pour construire le Mouvement afin qu'il puisse être au service de l'unité et de la fraternité de tous les hommes, nous sommes maintenant obligés de trouver ces indications à tous les niveaux, internationaux et régionaux, dans la communion entre les membres du Mouvement des différentes vocations.

La petite histoire du Mouvement restera toujours pour nous le point de départ «pour allumer la vie évangélique dans le monde entier». Elle rappellera toujours à toutes les générations futures «comment» a débuté la divine aventure de Chiara: «nous sommes nés dans les refuges avec seulement l'Évangile en mains, c'est cela notre vie». En s'enracinant dans son origine, le Mouvement restera sur la terre<sup>1</sup>.

[lire le texte intégral sur Mariapoli online  
www.focolare.org/notiziariomariapoli](http://www.focolare.org/notiziariomariapoli)

1 Resterà – affirme Chiara – *“vraiment comme une autre Marie: tout Évangile, rien qu'Évangile et ne mourra pas puisqu'elle est Évangile”*. CfC. LUBICH, Aux responsables de zone, 28.10.1989..

opportunité pour une démarche ultérieure vers l'unité.

En revenant à Rome le 4 mars, Emmaüs a été chez le Pape François avec les Evêques amis du Mouvement. Une occasion pour lui porter les salutations et l'admiration des Responsables évangéliques qu'elle avait à peine rencontrés et l'espérance d'un engagement commun vers l'unité. «Bien - a répondu le Pape en la remerciant - C'est très important le travail œcuménique que vous portez de l'avant».

*La rédaction*

## Cardinal Edward Egan

«Si je peux vous être utile, téléphonez-moi!»



Le cardinal Edward Egan, archevêque émérite de New York, est parti pour le Ciel le 5 mars à l'âge de 83 ans. Il avait connu le Mouvement dans les années '60 quand il était Vice-Chancelier de l'Archidiocèse de Chicago. Depuis lors ses relations avec les Focolari ont toujours été d'une grande sympathie et cordialité.

En 1985, il avait écrit notamment: «Si je peux vous être utile en quelques façons, il suffit de me téléphoner et de me le faire savoir. J'ai de très bons souvenirs de votre amour pour le Cardinal Cody de Chicago (le diocèse d'où le Cardinal Egan provient n.d.r.) et du magnifique témoignage que vous donnez à Dieu...» (Il était présent en '68 quand Chiara était venue visiter le Cardinal Cody).

C'est encore grâce à lui que Chiara a reçu en mai 1997 le doctorat *honoris causa* en Sciences humanistes de l'Université du Sacré Cœur à Fairfield dans le Connecticut (USA). Durant la cérémonie, il a dit notamment: «Je voudrais ajouter une parole de bienvenue à Chiara Lubich. ... Elle est pour nous une bénédiction et je voudrais insister dans l'espoir qu'elle pourra revenir...». Et dans la prière de bénédiction: «Père éternel... nous te demandons de bénir aujourd'hui une des plus grandes personnalités de notre temps, une femme à la conduite gentille et puissante, une femme dont la vie est courage et sainteté. Et avec elle nous donnons la bienvenue à tous ceux qui partagent ses grands idéaux: nous les regardons comme modèle, comme notre guide. Nous savons d'être toujours dans vos prières...»

Quand il a été nommé Archevêque de New York en 2001, en succédant au Cardinal O'Connor, il nous a écrit: «J'ai été très heureux de voir autant de membres du Focolare à Rome durant le consistoire». En juin 2009, il a appuyé un de nos projets éducatifs «dans l'espoir qu'il soit adopté

dans les écoles de l'archidiocèse... Le Mouvement fondé par Chiara Lubich travaille intensément pour contribuer à l'unité entre catholiques, chrétiens, personnes des grandes religions et de bonne volonté. Le dé de l'amour a le potentiel de créer une culture d'amour et de respect entre les jeunes, tellement nécessaire aujourd'hui». Abonné au

journal *Living City* depuis les années '80, il a été à Rome en 2011, accompagné par le Père Brendan Fitzgerald (curé actuellement de Hyde Park, là où se trouve la Mariapolis Luminosa) pour visiter le Centre Mariapolis de Castel Gandolfo durant la rencontre des Evêques.

*Chiaretta Zanzucchi, Enrico Donzelli*

## Violette Karram

*Une vie toujours dans l'amour*

Née à Haïfa en Terre Sainte et ayant vécu à Haïfa, c'est aussi grâce à Violette que l'Idéal de l'unité a pu mettre de solides racines dans une région caractérisée par une forte complexité politico-religieuse.

Dieu l'avait préparée en lui donnant une famille profondément chrétienne et un époux, Boulos, lui aussi de grande foi. Quatre enfants naissent. Après 7 ans de mariage, Boulos est touché par une hémorragie cérébrale qui le laisse à demi paralysé. Dans la douleur, Violette ne perd pas courage. Femme forte de l'Évangile, elle prend les rênes de la famille et réussit à donner des leçons de couture pour gagner quelques sous.



En 1976, les enfants participent à une Mariapolis. Enthousiastes, ils parviennent à convaincre les parents l'année suivante à y aller. En 1977, le focolare s'ouvre à Jérusalem et leur maison devient un lieu de rencontre pour la communauté naissante arabo-chrétienne du Nord d'Israël. Plus tard, elle sera le pont pour des contacts entre hébreux et musulmans. Quelques focolarini viennent de Rome pour visiter les lieux saints et au passage au Nord, la maison de Violette et de Boulos - lui aussi devenu entre temps volontaire - est le «focolare» qui les accueille. Dans ce climat la vocation des filles s'épanouit: l'aînée entre au couvent, Margaret entre au focolare et est actuellement la Conseillère pour l'Italie.

Après le départ pour le Ciel de Boulos en 1988, leur maison continue à rester ouverte à l'accueil, édifiant chacun par leurs expériences d'Évangile vécu dans la radicalité et la simplicité. Pendant différentes années, Violette est la déléguée de zone des volontaires. Avec son amour concret, personnel, délicat, elle sait conseiller et aussi corriger, respectant des choix difficiles, guidée par la Parole de vie que Chiara lui avait donnée: «Imitez Dieu puisque vous êtes des enfants qu'Il aime; vivez dans l'amour» (Eph 5, 1-2).

Dans les trois dernières années, une maladie la portera à devoir se confier toujours plus aux soins des autres. Habitée à se charger de tout, ce n'est pas facile pour elle d'accepter; mais elle s'abandonne à la nouvelle volonté de Dieu avec humilité et humour. Elle réussit à accueillir chacun avec le sourire, en soutenant elle-même ceux qui viennent la visiter. La situation s'empire et commence une période de grande souffrance qui semble ne jamais finir. Violette continue à répéter que Dieu l'aime et offre chaque douleur pour l'Église, pour la paix, pour toute l'humanité, soutenue par l'amour à Jésus Abandonné. Chiara lui avait donné le nom de Violette de Jésus Abandonné. Elle appelle chacun par son nom; il y a une place pour chacun dans son cœur. Elle dit aux parents d'un garçon parti il y a deux ans pour le Ciel: «Bientôt, j'irai jouer avec Jack!».

Violette nous a laissé sereinement le 4 février à 86 ans, en invoquant Marie. Emmaüs écrit à ses enfants: «Certainement Marie l'a accompagnée chez Jésus qui lui donnera une digne récompense pour sa vie exemplaire vécue toujours dans l'amour».

Corres Kwak

## Romano Artioli

### Vers les périphéries

Né en 1933, Romano, volontaire de Carpi (Modena) est parti pour le Paradis le 22 janvier. Il était une icône de celui qui laisse le campement pour aller vers les périphéries. Il l'a fait surtout pour son travail, quand il était secrétaire d'une organisation syndicale et puis comme dirigeant du Patronat provincial de Modena, rôle qu'il accomplit jusque dans les derniers jours avant de nous laisser.

Romano croyait fermement dans la grâce de l'unité construite dans le noyau. Il écrivait: «Plongé dans le travail comme je suis, les tensions et les incompréhensions et la situation internationale et nationale très semblable à une tour de Babel, tout pourrait me porter au découragement... La réalité de Jésus au milieu vécue avec vous m'est un soulagement, un profond souffle pour l'âme». Et encore: «Quand nous faisons le pacte d'unité et que nous demandons dans la prière la lumière pour les problèmes, je sens et je vois beaucoup mieux comment affronter les situations».

En se préparant à une tractation syndicale dans laquelle étaient en danger plusieurs postes de travail, il écrivait: «Je pars confiant dans la parole de Chiara quand elle affirme que dans l'Évangile il y a la situation aussi pour les problèmes sociaux. Je n'ai aucune certitude mais je peux porter là le Christ, Lui qui peut tout, car humainement toute solution s'est envolée ». De manière inattendue la tractation s'est résolue positivement.

Quand la santé commence à céder, soutenu par l'amour de sa femme Nara et des enfants, il trouve la force de se redonner lui-même et sa vie à Dieu. Romano nous laisse le précieux testament de sa grande foi cultivée depuis son enfance quand à cinq heures du matin il parcourait la rive du fleuve Secchia pour aller à la messe avec sa maman: «Nous pouvons et nous devons porter la paix dans notre milieu mais la vraie paix, c'est le christ qui peut la donner».

Antonio Olivero





## Alzira Amnes

*La capacité de «vivre l'autre»*

Alzira a rencontré l'Idéal à la Mariapolis de 1974 à Aparecida (Brésil). La découverte de Jésus

Abandonné et le choix conséquent de Jésus a été fondamental et l'a accompagnée toute sa vie. Elle avait une foi profonde et elle a éduqué à l'amour de Dieu et du prochain ses trois fils. Ses caractéristiques étaient la joie, fruit d'un profond rapport avec Dieu, la capacité de «vivre l'autre» et de porter la paix là où elle n'était pas présente.

Volontaire depuis 1976, elle était toujours très active, à la disposition de l'Œuvre pour toute nécessité. Comme par exemple dans un moment de difficulté pour l'EdC au Pôle Spartaco de la Mariapolis Ginetta, elle s'est engagée à acquérir une action par mois avec le bénéfice de la vente de serviettes de bain qu'elle dessinait (elle aimait beaucoup la peinture). Et elle a encouragé d'autres à s'engager de différentes manières dans l'acquisition d'actions.

Elle vivait intensément la Parole de vie et la distribuait. Un jour à un repas chez des amis luthériens, elle raconta ses expériences aux pasteurs présents qui en furent touchés. Elle a aussi travaillé en paroisse et pendant trente ans, elle a enseigné gratuitement la coupe et couture à des personnes pauvres, contribuant ainsi à élever leur niveau de vie. Quand Nella, sa fille aînée a manifesté le désir de suivre Chiara dans le focolare, elle a donné sa bénédiction à la condition que ce soit pour toute la vie. «On ne joue pas avec Dieu» ont été ses paroles.

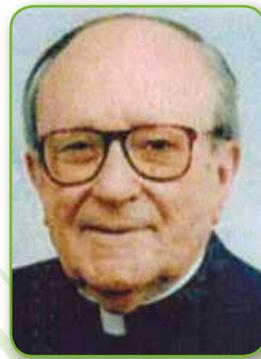
Dans les derniers mois, elle a beaucoup souffert et offert pour l'Œuvre et pour tous. Le 31 décembre, à 90 ans, elle a rejoint le Ciel. On releva de nombreux témoignages à ses funérailles, surtout de la part de personnes qu'elle avait aidée. Une voisine, bien que fiévreuse, a voulu y participer pour témoigner que lorsque son mari l'avait abandonnée avec ses cinq petits enfants et qu'elle voulait se suicider, Alzira lui a sauvé la vie et l'a ensuite toujours accompagnée.

Elle a été ensevelie dans un magnifique jardin le 1<sup>er</sup> janvier, fête de la Mère de Dieu qu'elle aimait tant.

Nicri De Souza

## Abbé Antonio de Sousa Bento

*La certitude de pouvoir recommencer*



L'abbé Antonio fait la connaissance du Mouvement en 1973 à la Mariapolis de Fatima (Portugal). «Depuis le premier instant - raconte-t-il - j'ai cherché de mettre en pratique cet Idéal, dans l'attention envers chacun, sans distinction. Une idée qui est un point de référence pour moi: il est plus important d'être que de parler, il est plus important de vivre Dieu que de parler de Lui, et vivre Dieu signifie être amour». Sa simplicité, sa bonté, sa relation toujours directe et affectueuse, avec un don aigu du conseil qui sait offrir avec amour et respect, lui font gagner des amitiés profondes et durables.

Il se maintient en contact épistolaire avec Chiara qui lui indique une Parole de vie en 1977: «Voici, je fais toutes choses nouvelles»(Ap 21,5). Elle lui suggère aussi d'ajouter à son nom «de Jésus», pour souligner sa confiance et son appartenance totale à Lui. Un programme qu'il accomplit jusqu'au bout avec zèle et fidélité. Parlant de son travail comme aumônier de l'hôpital, il disait: «la perfection est un idéal qu'on ne rejoint jamais», mais «ce qui m'assure la certitude que je peux recommencer chaque jour cette aventure et que la miséricorde de Dieu continue à faire nouvelles toutes les choses». Dans une lettre de '99, Chiara le remercie de ses impressions et des expériences mises en commun à la suite d'un congrès et se référant à Marie, elle lui souhaite «qu'Elle te récompense et t'aide à être une autre petite Marie, dans l'hôpital où tu remplis avec beaucoup d'amour ta mission».

Récemment, déjà très limité à cause de la santé, sa prière constante est: «Tu es, Seigneur, mon unique bien». Le 24 août, à l'âge de 88 ans, il rejoint le Paradis.

Aux funérailles, l'Evêque Manuel Pelino dit d'Antonio: «Dieu était sa lumière et tout le reste était au second plan». D'où son enracinement dans la Parole de Dieu qu'il écoutait et mettait en pratique et la «passion pour Jésus et pour les personnes».

Tobé Oliveira

## Frère Bill Alcuin, OFM Cap

*Le témoignage d'un franciscain  
authentique*

Frère Bill naît dans l'Indiana (Usa) le 3 octobre 1925. Il devient prêtre et durant 35 ans il se dédie à l'animation de retraites spirituelles de son ordre, les frères franciscains capucins. En 1975, il connaît le Mouvement à Loppiano et reste touché par la radicalité avec laquelle l'Évangile est vécu dans la cité-pilote. Un rêve naît en lui: travailler afin qu'une semblable «petite cité de Marie» puisse être construite aux États-Unis.

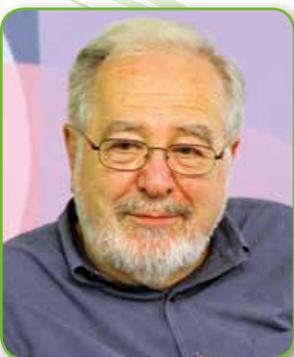
En 1991 son rêve se réalise: ses Supérieurs l'envoient au Centre pour les religieux de la Mariapolis Luminosa naissante. Il se dédie à la construction d'une maison d'accueil pour les



religieux. Vient en lumière l'intensité de son amour et la capacité de construire l'unité, donnant aux habitants et aux visiteurs un merveilleux témoignage d'un franciscain authentique. Les jeunes trouvent en lui un ami affectueux qui sait les comprendre et illuminer.

Il confie à un ami qu'en récitant le Rosaire il dédie les différents mystères à des lieux qui lui sont chers ou à des personnes qui se confient à ses prières comme dans un voyage imaginaire. Et la Mariapolis Luminosa est toujours une étape de sa prière quotidienne. Le 5 mars, il part pour le Ciel où nous sommes certains qu'il continuera à veiller sur nous tous.

*Gary Brandl*



## Gary Brandl

*Jan V.White*

La même récompense que l'apôtre Jan est parti le 30 décembre à 86 ans. Fameux expert international du dessin graphique, il collabore à l'Édition USA du Journal *Living City*, tout en se déclarant athée, en offrant ses précieux

enseignements. Touché par le message de la fraternité universelle du journal et de la personne de Chiara qu'il connaît en lisant ses pages, il a accompagné la rédaction en créant une nouvelle couverture tant pour la revue que pour les différentes éditions de Città Nuova. A un repas de Noël, il disait qu'aller à la Mariapolis Luminosa était pour lui comme «*entrer dans un lieu en dehors du monde celui que je pense que vous appelez paradis*». Ce Paradis dans lequel nous souhaitons qu'il est accueilli pour sa rectitude et pour avoir contribué à la diffusion du Royaume de Dieu dans le monde.

*Chiaretta Zanzucchi, Enrico Donzell*

## Notre famille

Sont passés à l'Autre vie : **Valentin** (volontaire), **papa de Sonia Beatriz Robledo**, focolarine à la Mariapolis Luminosa (USA); **la maman de Lelia Suarez**, focolarine à la Mariapolis Lia (Argentina); **Nieves, maman de Monica (Doni) Kibiri Wangari**, focolarine à la Mariapolis Piero (Kenya); **Hedwig, volontaire, maman de Ruth et de Irmhild Scheimann**, focolarine à Münster (Allemagne) et à Vienne (Autriche); **Luis Carlos, papa de José Luis Gordillo**, focolarino à Istanbul; **Teodora, maman de Susan (Sesi) Bajao**, focolarine au Pakistan; la maman de **Marta (Marvi) Yofre**, focolarine à Córdoba (Argentine); **Ilvo, papa de Maria Ricci**, focolarine au Centre Foco; **Norbert, papa de Magnus**, focolarino à Casa Vita, et **de Barbara Mentzel**, focolarine à Leipsig; **Maria, maman d'Angelo Spinosa**, focolarino au Lazio Sud; **Jeova, frère d'Israel Freitas**, focolarino à Recife; **Helmut, papa d'Elke**, focolarine à Vienna et **d'Angela Rothmann**, focolarine mariée à Leipsig.

AVRIL 2015

## SOMMAIRE

### SPIRITUALITE

- 2 Provisions
- 3 Interview à Palmira Frizzera pour le 14 mars 2015

### EVENEMENTS

- 4 **EN HOMMAGE A CHIARA.** Les événements dans le monde pour le 7° anniversaire

### AU CENTRE

- 8 Les premiers 100 jours du Centre de l'Œuvre.  
Interview à Friederike Koller et à Angel Bartol, délégués centraux
- 11 Ecole Abba. A 25 ans de la naissance. La nouvelle composition
- 14 Evêques amis des Focolari. «Pain rompu» pour la vie de beaucoup.  
L'encouragement du Pape François.  
La rencontre du Secrétariat avec le Centre de l'uvre

### LE PEUPLE DE CHIARA

- 16 **NOUVELLES GENERATIONS.** Projets et vie: autour de la table.  
La rencontre avec le Centre de l'Œuvre
- 18 Unité Arc-en-Ciel gen2 et les secrétariats Jeunes pour un monde uni  
Aller en profondeur et sortir dehors
- 20 Congrès gen2 dans les Zones. A Budapest de toute l'Europe de l'Est.  
Au Portugal à la Cité-pilote Arco Iris. En Italie à Loppiano
- 23 Gen4. Un après-midi avec les premiers focolarini
- 25 Familles en Russie. Avec Dieu parmi nous tout devient possible

### EN DIALOGUE

- 26 Avec les Mouvements évangéliques. Ensemble, instruments d'unité.  
*Fidélité et développement*, l'intervention d'Emmaüs  
au Congrès des Responsables

### TEMOINS

- 26 Cardinal Edward Egan. Violette Karram. Romano Artioli.  
Alzira Amnes. Abbé Antonio de Sousa Bento. frère Bill Alcuin.  
Jan V. White. Notre famille

Questo numero è stato chiuso in tipografia il 30 marzo 2015. Il n. 3/2015 è stato consegnato alle poste il 12 marzo. **In copertina:** Roma, 12 marzo 2015. Presso la sede del Parlamento italiano 400 giovani dei Focolari aprono la giornata dedicata a «Chiara Lubich, l'unità e la politica». Foto di Papp Gabor.

**Redazione** Via Frascati, 306 00040 Rocca di Papa [Roma] **tel/fax** 06 947989 **e-mail** [n.mariapoli@focolare.org](mailto:n.mariapoli@focolare.org)  
Mariapoli n.04/2015 | Mensile | Notiziario ad uso interno del Movimento dei Focolari | *Direttore responsabile* Caterina Ruggiu |  
*Grafica* M. Clara Oliveira Oita | *Direz.* Via Frascati, 306 00040 Rocca di Papa [Roma] | Autorizzazione del Tribunale di Roma  
n. 5/84 del 10 gennaio 1984 | PAFOM | *Stampa* Tipografia Città Nuova Via Pieve Torina, 55, 00156 [Roma] **tel/fax** 06 6530467  
**Mariapoli Online** [www.focolare.org/notiziariomariapoli](http://www.focolare.org/notiziariomariapoli)

Ai sensi del D. lgs. N. 196/2003 per la tutela dei dati personali, comunichiamo che gli indirizzi dei nominativi a cui viene inviato Mariapoli fanno parte dell'archivio del Notiziario Mariapoli, gestito da PAFOM, esclusivamente per la finalità dell'invio di tale periodico. I dati possono essere comunicati a terzi incaricati per la spedizione.